

LE JOUR, 1950
12 DÉCEMBRE 1950

EN CHINE

On n'a jamais parlé autant de la Chine. Les dimensions de ce pays et de ce peuple justifient tous les discours.

La masse humaine qui grouille à l'extrémité orientale de l'Asie fait évoquer de nouveau ce péril jaune dont l'Allemagne de Guillaume II s'inquiétait si fort au début du siècle. Mais la Chine est loin de disposer de la force correspondant à ce qu'elle est par le nombre et par le territoire. Et elle n'a pas possibilité de s'industrialiser autant qu'il le faudrait en face de plus fort qu'elle.

Le péril jaune n'existe en ce moment que dans la mesure où l'U.R.S.S. peut armer la Chine ; mais l'U.R.S.S. ne peut pas armer la Chine sans la dominer, et cela les Chinois le savent bien. **Et la frontière russo-chinoise est une des plus étendues du globe.**

Quelle que soit l'évolution de sa politique on peut s'attendre à voir la Chine en état d'équilibre, stable ou instable suivant les circonstances et les jours. **Avec l'U.R.S.S. et contre le Japon.** Laisée à ses seules forces elle est travaillée par le dedans, divisée, achetée, vendue, en état de guerre civile et d'anarchie.

Le moment où nous sommes a paru jusqu'ici celui de l'influence décisive de l'U.R.S.S. mais, plus vite qu'on ne pense, les choses peuvent se modifier. Pas d'un coup évidemment, mais avec cette lenteur impassible qui convient à la Chine et qui fait que le vieil empire aux tons de soie fanée est toujours debout, avec la menace permanente de réactions redoutables.

Il y a des raisons de penser que la Chine ménagera à la fin le plus fort. Neutre ou belligérante, on la verra dans le camp où elle sera le plus épargnée. **Elle a trop de sagesse passive pour s'éloigner d'une loi de nature.** Elle se ressaisit, et elle se défend comme elle peut, en attendant les événements. Car, plus qu'aucune puissance, la Chine est fondée à s'intéresser à la Corée (sa voisine immédiate par la Mandchourie), à Formose que le Japon lui arracha il y a un peu plus de cinquante ans, au Tibet même et à des questions du même ordre. Et le Gouvernement de Pékin, pour désagréable qu'il soit, revendique légitimement, de son point de vue, sa place à l'ONU où Israël fut admis naguère dans des conditions plus violentes. Tout cela on le comprend, **et en donnant raison à ceux qui se défendent contre le communisme, on ne saurait donner tort à Mao Tsé Tung.**

Maintenant il s'agit de savoir comment les choses évolueront en Corée.

Il y a de bonnes chances pour que le 38ème parallèle ne soit pas franchi par les Chinois ; il commence à y en avoir pour que la Corée du Sud ne soit pas évacuée par les Nations-Unies et de cette nouvelle réconfortante le Premier Ministre du Canada vient de se faire

discrètement l'écho. **A partir de là il faudra que des négociations aient lieu et qui ouvrent des voies nouvelles.**

Par la Chine la lumière peut venir encore malgré l'âpreté présente des luttes qui dévastent l'Asie du pacifique.

Il faut que d'une façon ou d'une autre, les Américains et tout l'Occident améliorent leurs relations avec les Chinois.